



L'architecte Tania Concko, présidente du festival qui se tient à Bègles, travaille à Amsterdam, avec une dimension européenne. PHOTO: T. C. ARCHITECTS URBANISTS

## « Les quartiers sont des liens dans la ville »

**FESTIVAL FILM D'ARCHITECTURE** Tania Concko est l'auteure du quartier Terres-Neuves à Bègles. Elle a imaginé l'avenir du campus

HERVÉ PONS  
h.pons@sudouest.fr

Établie depuis vingt ans à Amsterdam, ville qui lui apporte une dimension européenne, l'architecte et urbaniste française Tania Concko préside le Festival du film d'architecture et des aventures constructives qui se déroule jusqu'à demain soir, à Bègles, aux Terres-Neuves (lire ci-contre).

Les Terres-Neuves, un quartier dont la rénovation s'achève et qui doit à Tania Concko son schéma directeur et trois de ses bâtiments, dont celui qui ouvre la place, tout blanc, à moucharabieh, face à la station de tram. Le prix Femme architecte lui a été décerné en 2016 dans la catégorie « œuvre originale » pour les Terres-Neuves. Son action n'y est pas achevée : Tania Concko est aussi l'auteure du petit immeuble triangulaire qui donne sur le boulevard, qui a la particularité de placer un parking au premier étage pour ne pas obérer le rez-de-chaussée ouvert aux passants. Dans l'agglomération bordelaise, Tania Concko a été sélectionnée pour une réflexion sur l'avenir du campus universitaire qui a 60 ans, le plus vaste d'Europe avec 250 hectares.

À Paris, l'architecte-urbaniste travaille sur un vaste projet d'articulation ente le périphérique et les boulevards des Maréchaux qui sera un nouveau pôle de vie, y compris multiculturel (foyer de travailleurs maliens associé à un centre d'art), social (crèche, logements sociaux), économique (emplois, commerces). Elle réalise aussi une autre opération ambitieuse – et complexe – Porte de la Chapelle.

À Rennes également, l'architecte procède à une opération de renouvellement. D'autres actions se portent enfin aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg. Avant de créer

sa propre agence, en 2007, elle a travaillé avec l'architecte Jean Nouvel.

« Sud Ouest » Quel regard avez-vous porté, il y a dix ans, sur ce qui allait devenir les Terres-Neuves ?  
**Tania Concko** L'ancien quartier était refermé sur lui-même, tourné de dos au boulevard, donc aux passages, aux interactions. Il fallait l'ouvrir, l'irriguer par le tram, mais ne pas faire table rase du bâti. Il existait déjà un plan général qui avait été imaginé par Michel Quentin Duparc. Ce fut ensuite un travail d'équipe avec quatre agences d'architectes. Il fallait rebattre les cartes, les proportions, réimaginer des circulations. Tout n'est pas encore achevé dix ans plus tard, ce qui est un timing normal. Un parc paysagé va être notamment réalisé avec un ensemble de logements.

**Un regret face au résultat ?**

Je trouve que l'immeuble qui ouvre la place, où se trouvent l'hôtel et la résidence étudiante, est trop massif. Mais c'est cela une ville, un quartier : des éléments peuvent être critiqués, la réalité des contraintes, économiques notamment, peut conduire à des différences par rapport aux volontés initiales.

**Comment imaginez-vous le campus de demain ?**

Comme pour les Terres-Neuves, mais là on parle de 250 hectares et non pas de quatre, il faut faire en sorte d'ouvrir les lieux, que ce soit plus le seul territoire des étudiants et des enseignants. Pourquoi ne pas y apporter du logement, des activités, des entreprises, des lieux culturels ? Il faut préserver et mettre en valeur les immenses espaces verts ; il faut ajouter et non pas détruire, ou seulement de petites choses que j'ai repérées. Mais pour l'heure, il ne semble pas y avoir de

### Grand-Parc, Claveau, Saint-André

Parmi les nombreux films, accompagnés de rencontres-débats qui sont proposés aujourd'hui et demain dans l'amphithéâtre de la Croix-Rouge aux Terres-Neuves, à Bègles (14 films, dont certains en compétition), on retiendra plus particulièrement ceux qui présentent un caractère bordelais. Il s'agit de « Locus Solus » qui traite de la cité du Grand-Parc, de « Réinventons Claveau », relatif à la cité éponyme, et dans le domaine du patrimoine, un film sur la cathédrale Saint-André et ses travaux de restauration. Programme, tarifs (3 et 5 euros les projections, pass journée à 10 et 12 euros) sur [www.fifacc.fr](http://www.fifacc.fr)

programmation pour cette évolution.

**Vous avez eu un prix de l'architecture au féminin. Pourquoi existe-t-il une telle distinction ?**

J'aimerais qu'elle n'existe pas mais il faut se rendre à l'évidence : on constate que les collectivités, qui sont souvent dirigées par des hommes, donnent la faveur à des projets d'architectes hommes. Si les femmes sont très présentes dans la profession, elles travaillent dans des agences, mais rarement à leur tête. Je refuse la solution japonaise qui consiste à proposer des concours réservés aux femmes. L'anonymat peut être une solution mais il a des limites dans la mesure où à un moment ou un autre, l'architecte doit venir présenter avec des mots son projet.

### HISTOIRES EN BARS

Tous les quinze jours, le patron d'un café historique de Bordeaux nous parle de son bistrot

## Le temps s'arrête au Levant

Un patron de brasserie amoureux de La Coupole et de La Closerie des Lilas ne peut pas être foncièrement mauvais. C'est le cas de Laurent Pommier, aux manettes du Levant depuis 2013. Son établissement face à la gare bordelaise n'a rien à envier aux deux adresses légendaires du quartier Montparnasse, à Paris.

L'homme est tombé sous le charme de l'endroit après la destruction d'un faux plafond cachant une merveille et a alors financé un an de travaux. « En 2012, j'ai vendu Fernand, quai de la Douane, et investi ici 1,5 million d'euros. On peut en faire des choses avec 1,5 million d'euros, non ? Eh bien, je ne regrette absolument rien. »

C'est ainsi que la séculaire brasserie de la gare Saint-Jean a retrouvé un écrin à nul autre pareil. Ouvert sept jours sur sept, de 8 h 30 à 1 heure, le Café du Levant emploie 20 personnes d'une moyenne d'âge de 22 ans.

#### Hall de gare et verrière en demi-lune

Après avoir franchi la porte-tournequet de l'entrée et traversé le clair-obscur douillet de sa première salle, c'est dans le prolongement de

celle-ci que le décor vaut véritablement le détour. Le visiteur envoûté découvre une « sorte de hall de gare minuscule », dicit Laurent Pommier, au centre duquel une verrière en demi-lune aimante le regard.

Soudain, le client revient en 1896, année d'ouverture du Levant lorsque les locomotives à vapeur emmenaient à Bordeaux leurs premiers passagers et que fleurissait l'Art nouveau. « Je suis toujours abasourdi, remarque Laurent, lorsque des gens me demandent de déjeuner en vingt minutes maximum par peur de rater leur train. »

Le délai nous semble en effet un peu court pour apprécier le séjour dans la plus belle salle à manger de Bordeaux.

**Xavier Dorsemaine**

#### LE PATRON AIME

**J'AIME :** « Je travaille dans un décor mythique. C'est la brasserie dans toute sa splendeur. »

**J'AIMERAIS :** « que les Bordelais poussent un peu le pas jusqu'à la gare Saint-Jean parce que l'ambiance le soir, en dépit de sa réputation sulfureuse, s'est quand même beaucoup apaisée. »



Laurent Pommier, le patron, et Émilie Tausin, maître d'hôtel au Café du Levant. PHOTO: X. D.

### DE VILLE EN VILLE

#### Bordeaux distinguée par un prix Territoria d'or

**INNOVATION** Réuni mercredi sous la présidence de Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, le jury du prix Territoria a récompensé Bordeaux et Angoulême dans la catégorie Innovations pour la consultation conjointe d'opérateurs en vue d'aménager des îlots urbains. Celle-ci portait sur la cession de deux fonciers dans les quartiers des gares des deux villes pour y favoriser l'implantation de bureaux, de logements et d'équipements de quartier : à Bordeaux, le projet Euratlantique qui jouxte le quartier historique de Belcier et la gare Saint-Jean, et à Angoulême, l'îlot du Port situé à proximité de la gare LGV et de son pôle d'échanges multimodal. Il s'agit de ne retenir qu'un seul promoteur pour la réalisa-

tion des deux projets. Le nom du lauréat sera dévoilé à la fin de l'année.

#### Tram C : premiers essais jusqu'à Villenave-d'Ornon

**TRANSPORTS** Les essais démarrent sur l'extension de la ligne C, entre la station Lycée-Vaclav-Havel, à Bègles, et le futur terminus, Villenave-Les-Pyrénées, à Villenave-d'Ornon. Une première rame de tramway circulera, mardi prochain, à partir de 10 heures. Deux nouvelles stations ont ainsi été réalisées : Villenave-Centre-Pont-de-La-Maye et Villenave-Les-Pyrénées. Ce tronçon de ligne, en voie double sur la totalité du linéaire et long de 1,4 km, sera mis en service en janvier 2019. Le projet intègre l'implantation d'un parc relais à son terminus, le plus grand de l'agglomération (750 places), et de nouveaux aménagements cyclables.